

voisins qui venaient visiter la vache et le bœuf emmenés par le petit Baptiste, admiraient l'ordre et la grande propreté qui régnaient partout, et s'éloignaient en disant : Le séjour du petit Baptiste a produit un grand changement chez le père Benoit ! Il a là un enfant de bénédiction, et ses deux petits frères promettent aussi de faire des hommes ?

Pendant que dans la famille du petit Baptiste, et chez les voisins, on bénissait son nom, chez son maître se passait une scène qui était de nature à lui faire oublier toute la joie qu'il avait éprouvée dans sa promenade.

Les autres serviteurs de M. P., jaloux de la préférence et de l'attention que leur maître et sa jeune demoiselle accordaient à leur jeune compagnon, avaient formé l'inférieur projet de le perdre, dans leur opinion, et voici comment ils s'y prirent pour arriver à leur but.

Le jour où petit Baptiste était parti pour aller voir ses parents, M. P. s'aperçut qu'une somme de £100 lui avait été enlevée. Aussitôt ses soupçons tombèrent sur ses serviteurs, le petit Baptiste excepté. Pour arriver à la découverte du coupable, M. P. et sa jeune fille firent une enquête en forme. On fit venir les serviteurs l'un après l'autre, on leur posa une série de questions auxquelles on les forçait de répondre. Tous avaient préparé leur défense, par avance, et répondirent de manière à convaincre leur maître que le coupable ne pouvait être autre que le petit Baptiste.

L'un dit : J'ai vu ce jeune homme, à son départ, ses poches pleines d'argent.

Un autre ajouta : Je l'ai vu rôder, le soir qui a précédé son départ, auprès de votre armoire, ayant l'air inquiet.

Un troisième affirma lui avoir vu enlever une